

La Chine, grande puissance du cyberspace

Avec plus de 800 millions d'internautes, la Chine s'organise pour assurer les moyens de sa puissance et sa souveraineté dans l'espace numérique. Alors qu'elle avait initialement adopté une position défensive face aux accusations de cyberespionnage des États-Unis et plutôt réservée dans les forums multilatéraux, la Chine s'est dotée sous la présidence de Xi Jinping d'une cyberdiplomatie active. Celle-ci a pour objectif de limiter la menace que représente la libre circulation de l'information pour la stabilité du régime et de la société, de façonner le cyberspace pour contrer la suprématie des États-Unis, étendre l'influence de la Chine et augmenter ses propres marges de manœuvre dans le cyberspace.

Ce changement de posture spectaculaire de la Chine s'accompagne d'une stratégie numérique ambitieuse et d'un plan d'action pour s'imposer comme un acteur puissant et central du cyberspace, et un futur leader de l'innovation numérique.

Le 4^e sommet de l'Internet de Wuzhen en décembre 2017 a donné lieu à une grande démonstration de technique et d'ambition, avec pour thème : « *Promouvoir l'économie numérique pour l'ouverture et les bénéfices partagés* ». En témoigne le message de félicitations de Xi Jinping aux participants : « *La Chine veut construire sa puissance dans le cyberspace, promouvoir le développement de la Chine numérique et de la société intelligente, approfondir l'intégration entre l'Internet, le Big Data et l'intelligence artificielle (IA) avec l'économie réelle, et développer l'économie numérique et l'économie de partage pour encourager l'émergence de nouveaux secteurs et moteurs de la croissance.* »

Le Président Xi Jinping mise sur l'intelligence artificielle pour renforcer le pouvoir économique et militaire de la Chine, mais aussi améliorer la gouvernance du pays, notamment la gestion des villes, des ressources et de l'environnement. Cette stratégie, avant tout portée par l'État, s'appuie sur les acteurs académiques et privés, qui bénéficient de mesures incitatives et de financements massifs, notamment dans la recherche et le développement en Intelligence Artificielle (IA).

En juillet 2017, le Conseil d'État de la Chine a dévoilé un plan stratégique national pour l'intelligence artificielle en trois étapes. La première est le développement d'ici à 2020 d'une nouvelle génération de théorie et de tech-



nique d'IA. La deuxième consiste à réaliser d'ici 2025 une percée majeure en technologie IA et dans ses applications pour mener à des progrès industriels et une transformation économique. Enfin, d'ici à 2025-2030, la Chine entend devenir pas moins que le leader mondial de l'IA, avec une industrie d'une valeur d'au moins 150 milliards de dollars.

Pour atteindre cet objectif, elle dispose d'avantages structurels majeurs. Le plus important est l'accès à un volume massif de données grâce au très grand nombre d'internautes et d'appareils connectés (trois fois plus qu'aux États-Unis) et à la faible réglementation sur l'utilisation des données personnelles. La Chine dispose également d'un bassin important et en croissance rapide d'ingénieurs en IA, d'une imposante industrie et d'un puissant soutien gouvernemental qui se traduit par des incitations financières substantielles, au niveau aussi bien local que national.

Les implications stratégiques sont importantes car l'IA est considérée en Chine comme la technique de transformation qui aura des applications dans les opérations cyber et militaires. Cette stratégie de « fusion civilo-militaire » mobilise toute une série de mécanismes politiques pour encourager la coopération industrielle.

L'autre pilier de la stratégie chinoise est le développement de la Route de la soie numérique, un outil d'influence et de pouvoir qui permettra aux techniques chinoises de s'étendre mondialement, en couvrant tout le spectre du numérique : les infrastructures physiques, les services permettant d'accumuler des masses de données (*cloud*, e-paiement, e-commerce, etc.), les réseaux de fibres optiques, les satellites, ou encore la 5G. Les investissements se concentrent sur les régions stratégiques comme l'Asie centrale et l'Asie du Sud-Est, l'Afrique, les Balkans et le Moyen-Orient.

Certes, la stratégie d'expansion de la puissance chinoise dans le cyberspace rencontrera des limites, notamment une redoutable compétition internationale pour recruter des talents en IA ou la résistance de pays qui redoutent l'influence grandissante de la Chine. La Chine a toutefois su, bien avant l'Europe, prendre conscience des enjeux de la révolution numérique et développer une stratégie d'État ambitieuse, appuyée sur des partenariats public-privé, pour assurer sa puissance dans l'espace numérique.

Frédéric Douzet
professeur à l'Institut français de géopolitique, université Paris VIII